

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 7, 1982.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



LES TRAVAUX DU CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN, DE 1978 A 1981 RAPPORT GÉNÉRAL

Jean-Claude GOLVIN
Jean-Claude GOYON

Le Centre Franco-Egyptien d'Etude et de Restauration des temples de Karnak a poursuivi les travaux en cours depuis 1977, tant en ce qui concerne les travaux de chantier que dans le domaine de l'exploitation scientifique des monuments, conformément aux deux objectifs majeurs qui lui ont été fixés.

Cette activité a été conduite en 1977 et 1978 sous la responsabilité de MM. Jean Lauffray et Paul Barguet, à qui ont succédé, à partir du début de l'année 1979, MM. Jean-Claude Golvin et Jean-Claude Goyon.

Un certain nombre d'opérations commencées avant 1977, plusieurs articles et publications ont été menés à bien, tandis que de nouveaux travaux ont commencé, conformément aux décisions des Commissions Supérieures Mixtes et des Comités de Direction annuels.

A. ACTIVITÉ DES CHANTIERS ET LABORATOIRES

1. Opérations de chantier

ÉDIFICE DU PARVIS DU TEMPLE D'AMON (ACHÔRIS)

Le chantier de restauration de ce monument, retardé en 1976, a pu être repris jusqu'à son achèvement total. Il a été conduit par Jean Larronde, responsable des chantiers, avec la contribution de MM. Jean-Luc Bichet, Pierrick Pacault et Alain Bertin de la Hautière, architectes coopérants.

Le dallage de pierre en grès venu spécialement du Gebel Silsileh a été restauré en respectant fidèlement la disposition d'origine.

L'étude de restitution graphique de l'édifice ainsi que tous les dessins de publication ont été achevés. Ils illustrent la monographie réalisée par Jean Lauffray, Claude Traunecker et Françoise Le Saout, consacrée à l'architecture et l'épigraphie du monument.

L'étude de nouveaux blocs épars découverts en 1978, a été menée par Alain Bertin de la Hautière, qui a réalisé également les derniers travaux de chantier en 1979.

Les derniers blocs ont été replacés et les murs patinés de façon à conférer à l'ensemble un aspect harmonieux et discret.

GRANDE SALLE HYPOSTYLE

Quelques travaux ponctuels ont été achevés dans cette salle. Une stèle gravée au double décret de Canope a été redressée, et un des chapiteaux de l'extrémité nord-est de la colonnade centrale a été consolidé.

Le ravalement de la paroi est de la partie nord de la Salle Hypostyle a été effectué, et seul le travail de patine finale reste à exécuter.

III^e PYLÔNE

Les blocs de parement de la façade latérale nord du vestibule du III^e pylône ont été restaurés, et leur patine finale effectuée par J. Larronde.

A la demande de Son Excellence le Docteur Chehata Adam, Président de l'Organisation des Antiquités, un projet particulier visant à améliorer l'aspect du pylône, a été étudié.

Ce monument, vidé totalement par Henri Chevrier présente en effet un aspect peu compréhensible aux visiteurs, et laisse apercevoir les consolidations disgracieuses de ses parois intérieures.

A. Bertin de la Hautière a proposé de remonter les murs latéraux du passage central sur une hauteur suffisante pour masquer aux visiteurs l'intérieur du pylône, restituer ainsi l'impression d'un môle plein, et dissimuler les inesthétiques contre-forts de béton.

Ce projet pourrait être réalisé dès 1980 dans la mesure où l'état d'avancement des chantiers prioritaires en cours le permettrait.

VI^e PYLÔNE

Quelques travaux de consolidation des montants de granit de la porte du VI^e pylône ont été réalisés.

Ils ont consisté à éviter par un collage spécial la détérioration complète d'une partie des parois, qui s'écaillait dangereusement.

Un travail analogue a pu être mené parallèlement sur le mur nord de la chapelle de Philippe Arrhidée.

COUR DU MOYEN EMPIRE

La partie nord de la cour dégagée en 1976-77 a été relevée par M. Philippe Gilbert, coopérant topographe, et, l'année suivante, la fouille et le relevé de la partie ouest de ce secteur ont été assumés par M. Alain Bertin de la Hautière.

Afin de ne pas maintenir l'aspect déplaisant de cette zone où la concentration de sels est importante du fait du creusement, le comblement des zones déjà explorées a été commencé.

Divers travaux de consolidation seront entrepris également dans le courant des années prochaines.

LAC SACRÉ

Le Lac Sacré de Karnak est devenu une zone de concentration saline importante, du fait du non-renouvellement de l'eau par le phénomène naturel de l'inondation annuelle.

Il convient de lutter contre ce phénomène, et à cette fin une étude complète a été remise en 1979 à l'Organisation des Antiquités, en vue d'obtenir le financement de l'opération, et de faire appel à une entreprise spécialisée, susceptible d'assumer dans les meilleures conditions, l'étude et l'installation d'un dispositif de pompage de l'eau polluée, et son renouvellement par de l'eau provenant du Nil.

Les analyses, les conseils techniques et toute l'aide utile au bon aboutissement de ce projet seront fournis par le Centre Franco-Egyptien, afin qu'au plus tôt l'une des zones les plus visitées de Karnak retrouve un aspect sain et agréable.

COUR DE LA CACHETTE

Le relevé photographique géométral de quatre cents blocs provenant des parois latérales de la cour a permis à Mlle F. Le Saout d'effectuer la reconstitution théorique des murs d'origine. Les documents établis, précieux sur le plan scientifique et sur le plan technique, serviront de base, dès que nos programmes le permettront, à un remontage effectif des parois, sur le terrain.

Cette reconstruction qui ne présente pas un caractère d'urgence, pourra être envisagée entre-temps et la restitution éventuellement complétée par la découverte toujours possible de nouveaux blocs.

VII^e PYLÔNE ET COUR DU VIII^e

Les fouilles et études entreprises par M. Michel Azim en avant du môle ouest du VII^e pylône ont permis la découverte d'une structure en briques crues qui correspond à la fondation de l'échafaudage de bois qui fut utilisé, sous Constantin I^{er}, pour abattre un obélisque.

Une nouvelle mission d'étude a été effectuée par J.-C. Golvin en 1978 et les travaux de recherche réalisés en commun ont vu leur achèvement en 1980.

IX^e PYLÔNE

La restauration du IX^e pylône a été classée « opération prioritaire », à la suite d'une mission spéciale effectuée par J.-C. Golvin et des décisions de la Commission Supérieure Mixte du mois de mars 1978. Les travaux prévus portent, d'une part sur les parements du monument, et, d'autre part, sur les talâtât qui constituent la majeure partie de son remplissage intérieur.

a. Travaux effectués sur les parois du monument

Le démontage des murs de parement du IX^e pylône a dû être réalisé avant la création du Centre, pour parer à tout risque d'effondrement accidentel, et envisager une reconstruction ultérieure. Sous la responsabilité de M. Farag Abd El Motleb, architecte, tous les blocs déposés ont été numérotés et rangés assise par assise dans la cour située entre le VIII^e et le IX^e pylône, tandis que les relevés nécessaires étaient effectués.

Dès 1978, l'opération de restauration a commencé.

Il a été nécessaire de consolider au sol plus de deux cents blocs de parement puis d'effectuer au studio de plein air, sous la responsabilité de M. Alain Bellod, le relevé photographique des huit cents blocs à remonter. Parallèlement les éléments présentant de fortes saillies, angles et corniches ont été étudiés directement et relevés sur le terrain par M. Cyrille Simonnet, architecte coopérant.

Les documents nécessaires à l'étude du projet de reconstruction du monument ont ainsi été rassemblés.

La consolidation de l'ensemble du môle ouest du IX^e pylône effectuée par M. Farag Abd El Motleb a été achevée en 1978.

Le chantier du môle ouest où des travaux devront être poursuivis pendant plusieurs années consécutives a été confié à M. Azim, en ce qui concerne le vidage des talâtât et l'étude de l'architecture du monument, Jean Larronde pour la mise en œuvre des moyens de chantier et la réalisation de la maquette de restitution, et M. Farag Abd El Motleb pour la construction de la nouvelle structure.

Une série de sondages entrepris dès 1978 a permis d'étudier toutes les caractéristiques des fondations de l'édifice.

Au cours de ces travaux, du côté nord-est du môle, ont été retrouvés deux nouveaux blocs de la chapelle rouge d'Hatchepsout, qui restaurés, photographiés et consolidés, ont été rangés au « musée de plein air » avec l'ensemble des éléments du monument déjà connus.

Dans la partie inférieure, une statue en quartzite a été découverte au cours de ces sondages. Le nettoyage d'une encoche de mât de la façade sud du môle a également amené la découverte d'une plaque de bronze d'Horemheb, qui était initialement clouée à la partie inférieure d'un des grands mâts à oriflammes. Elle a pu être nettoyée, photographiée et étudiée. Elle est gravée au cartouche d'Horemheb.

Les relevés complets du môle ouest ont été achevés par M. Gérard Charpentier, architecte coopérant, et dessinés à grande échelle pour la publication du monument.

L'étude architecturale du IX^e pylône a été activement poursuivie par M. Azim. La nature des fondations, celle des parois d'origine et des réfections effectuées dès l'Antiquité ont pu être précisées.

Le relevé particulier à grande échelle du profil de la dernière assise conservée actuellement a été effectué en 1978 par M. Philippe Gilbert. Il permettra de déterminer avec précision la forme de la surface sur laquelle la restauration des parois devra être commencée.

b. Travaux concernant les blocs retrouvés à l'intérieur du pylône

L'extraction méthodique des blocs décorés d'Aménophis IV a repris dès 1978 ; elle a été effectuée régulièrement couche par couche.

MM. Azim, Charpentier et Simonnet ont assuré le travail de chantier, veillé à la numérotation exacte de chaque couche et de chaque pierre décorée.

La surveillance constante du chantier a été assumée par M. Sayed Abd El Hamid, Inspecteur Principal du Site et de son adjoint, M. Abd El Hamid Maarouf.

Toutes les talâtât ont été rangées dans les grands magasins prévus spécialement à l'ouest de la porte d'Evergète I.

Au fur et à mesure du vidage, les parements du pylône ont été consolidés et les talâtât qui y étaient logées, ont pu être récupérées.

Ces blocs décorés extraits du IX^e pylône, constituent une masse considérable de documents fondamentaux pour l'étude de l'époque d'Aménophis IV et en particulier pour la connaissance des édifices qu'il construisit à Karnak au début de son règne.

Ces talâtât représentent actuellement un lot de plus de 12 000 pièces. Cette masse considérable de documents inédits continuera à être exploitée scientifiquement en 1980, et permettra d'obtenir de nouveaux assemblages qui seront publiés régulièrement.

Le chantier du IX^e pylône a cependant été quelque peu retardé en 1979 par la découverte de deux volumineux blocs de calcaire, appartenant à une chapelle de Sésostris I^{er}.

Situés à l'extrémité ouest du pylône, ils étaient bien posés à plat, et employés comme matériau de remplissage.

J. Larronde s'est acquitté des difficultés que représentait l'extraction de ces monolithes pesant plus de dix tonnes chacun.

Ceux-ci ont dû être consolidés soigneusement sur place et placés à l'intérieur d'un coffrage avant toute manœuvre, car ils étaient en trop mauvais état pour pouvoir être levés sans grandes précautions. Leur restauration est en cours.

Au mois de décembre 1979 deux dépôts de fondation ont été découverts. Les petits objets qui les constituaient ont pu être nettoyés et photographiés en vue de leur publication.

Enfin, dans les dernières couches de talâtât, toujours à l'extrémité ouest du môle, de grosses architraves et des dalles de couvertures correspondantes sont apparues. Elles appartenaient aussi à un monument d'Aménophis IV.

X^e PYLÔNE

La fouille effectuée par M. Azim de novembre 1975 à avril 1976 dans la cour du X^e pylône a fait l'objet d'un rapport préliminaire dans Karnak VI. Elle a permis de recueillir un important matériel céramique qui pourra continuer à être exploité.

Cette fouille a mis en évidence l'existence d'installations civiles remontant au Moyen Empire ; elle a permis de préciser la datation de l'édifice dit « d'Aménophis II » et de relever l'existence d'une construction abritant le texte oraculaire de Pinedjem II, dans l'angle sud-est de la Cour. Elle a d'autre part permis d'examiner les installations civiles d'époque romaine qui se sont implantées à cet endroit après l'abandon du temple.

CHAPELLE DE THOT

Ce petit monument situé au sud-ouest du Lac Sacré, malgré ses faibles dimensions et son grand état de destruction est d'une importance majeure pour la compréhension de toute la zone sud du Lac Sacré et des rites d'acheminement des offrandes dans le grand temple. Il a été étudié et publié ci-après par J.-C. Goyon et C. Traunecker.

TEMPLE DE KHONSOU

a. Etude architecturale

L'étude architecturale du temple a été réalisée par Mme Françoise Traunecker. Sa publication est associée à celle de l'Oriental Institute de Chicago qui a assumé de son côté l'étude épigraphique des parois du monument.

Les relevés, la description et l'interprétation des différents états du temple de Khonsou ont été achevés.

b. Fouille du parvis

En 1976-77, la fouille partielle effectuée sur le parvis du temple à l'occasion de la consolidation de bases de colonnes du kiosque éthiopien, a amené la découverte, en sous-œuvre, d'éléments de construction d'un kiosque antérieur, de l'époque d'Osorkon III.

Les renseignements historiques importants obtenus par ces premières données, encouragent la poursuite de la fouille au cours des prochaines années.

MUR D'ENCEINTE DU TEMPLE D'AMON

En 1979, à la demande de l'Organisation des Antiquités, des murs de protection ont été construits à la base des parois de l'enceinte de Nectanébo, du côté nord-ouest. Ces travaux ont donné l'occasion à M. Sobhi Sebee de poursuivre l'étude générale du mur d'enceinte et d'examiner ses détails de construction particuliers.

MUSÉE DE PLEIN AIR

Une série de mesures de protection, visant à clôturer le « musée de plein air » et à y prévoir la réalisation progressive d'un musée de site, a été présentée à l'Organisation des Antiquités. Seule, cette réalisation permettra de mettre efficacement à l'abri les nombreux blocs de grande qualité découverts sur le site, et d'assurer, dans de bonnes conditions, leur présentation.

OUADJIT :

La petite salle hypostyle de Thoutmosis III (Oudjit), a été la première zone de la partie centrale du temple à faire l'objet de travaux de rangement systématique de blocs épars. Cette opération permettra d'améliorer considérablement l'aspect du site, et de poursuivre les campagnes de relevés architecturaux prévues. Elle sera poursuivie régulièrement chaque année en direction de la Cour du Moyen Empire et sera accompagnée de toute une série de restaurations légères.

ANGLE DE LA GRANDE COUR DE THOUTMOSIS IV

Adossé à la façade ouest du môle nord du IV^e pylône subsiste un angle de la grande cour de Thoutmosis IV. Celui-ci, menaçant ruine, était depuis plusieurs années maintenu par des étais de bois particulièrement inesthétiques. J. Larronde en a entrepris la restauration au cours de l'automne 1980.

2. Travaux des laboratoires

Atelier d'architecture et de topographie

Un gros effort a été entrepris pour réaliser, sur tout le grand axe Est-Ouest, le relevé systématique de l'ensemble du temple d'Amon ; il a été confié à M. Patrick Dexyl, topographe coopérant.

Le même type de travail avait déjà été réalisé il y a quelques années par M. Patrick Deleuze sur l'axe Nord-Sud du temple.

Il était indispensable d'étendre le relevé aux autres secteurs monumentaux principaux.

A la photogrammétrie aérienne de l'ensemble du site, effectuée par l'Institut Géographique National, a succédé donc un travail de terrain indispensable, qui permettra de mettre en place de façon précise tous les monuments dégagés.

Intégrée désormais à l'atelier d'architecture du Centre, la section de topographie est à même de mener cette tâche dans les meilleures conditions.

Le relevé de détail de chaque édifice est confié selon les directives du programme annuel aux architectes, et celui des parois décorées est réalisé par le laboratoire de photographie et d'épigraphie à l'aide des nouvelles techniques mises au point.

La coordination des équipes est assurée régulièrement et le point des travaux réalisés chaque semaine.

L'objectif est de disposer dès que possible du plan d'ensemble précis de l'ensemble bâti, base de toute étude architecturale et historique approfondie.

Laboratoire de photographie

Outre les travaux d'illustration des articles et ouvrages en cours, le laboratoire de photographie prend une part de plus en plus active aux travaux de chantier.

Il assure la couverture photographique des éléments *in-situ* avant leur démontage (couches de talâtât ou parements).

Il améliore et développe ses équipements pour permettre l'accélération des campagnes de relevé de parois décorées.

La méthode de relevé par photo-travelling a été perfectionnée par A. Bellod et permet de réaliser, dans les meilleures conditions de délai et de coût, des photographies de parois à une échelle donnée.

Ces relevés photographiques sur support transparent permettent de disposer rapidement de documents très précis et reproductibles, utiles au travail des épigraphistes comme à celui des architectes.

Cette technique est beaucoup plus rapide et rentable que celle de la photogrammétrie, elle convient particulièrement bien au relevé des petits édifices comme la chapelle de Philippe Arrhidée, où son utilisation a été programmée pour être réalisée en 1980.

En outre, une série de photos aériennes du site a été effectuée en 1978 et plusieurs films ont été réalisés en collaboration avec le C.N.R.S.

Le laboratoire a réalisé le relevé des blocs épars au studio de plein air, et est chargé de la prise de vue des 12 000 talâtât, dans le studio lié aux magasins qui a été spécialement conçu pour pouvoir traiter et manipuler un grand nombre d'éléments. Il fournit aussi toute la documentation photographique à enregistrer régulièrement sur fiches.

Laboratoire de technologie

Ce laboratoire a vu ses tâches s'accroître et se diversifier.

La surveillance de la nappe phréatique assumée quotidiennement à Karnak depuis plusieurs années, a été étendue aussi à Médinet Habou à la demande de l'Organisation des Antiquités.

Il a assuré également la consolidation des blocs de parements et des talâtât abîmés.

Il assume le nettoyage des objets divers et les analyses. Les résultats scientifiques de celles-ci sont publiés régulièrement dans des revues spécialisées.

L'importance croissante des tâches confiées au laboratoire, a amené le recrutement en 1979, d'un coopérant technique, M. Michel Wuttmann. Un grand nombre de travaux pourront ainsi être suivis et notamment la restauration du lot considérable de talâtât issues du IX^e pylône. Enfin, un nouveau programme relatif aux techniques de fabrication de la céramique antique est en cours.

Une collaboration fructueuse entre les diverses équipes travaillant sur le site de Karnak a déjà commencé.

Nous projetons de réaliser un tessonnier commun aux différentes missions travaillant dans les diverses enceintes de Karnak.

B. ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

1. Congrès, colloques, conférences

Le Centre s'est montré également particulièrement actif, par sa participation aux principales manifestations scientifiques qui ont eu lieu au cours des dernières années.

Communications relatives à l'étude de la céramique égyptienne : C. Traunecker

Le Centre Franco-Egyptien a participé au colloque du Groupe International d'Etude de la Céramique Egyptienne qui s'est tenu au Caire du 1^{er} au 3 avril 1975. Les méthodes d'étude ont été évoquées et précisées au cours de cette manifestation et les travaux de recherche qui se poursuivent actuellement au laboratoire en constituent l'application.

La cuisson expérimentale d'échantillons dont la nature est déterminée, permet de tenter de retrouver les caractéristiques techniques de fabrication de céramiques antiques et leur composition.

Au Congrès International des Egyptologues à Grenoble, C. Traunecker a présidé une séance du groupe de travail relatif à la céramique égyptienne. MM. Sayed Abd El Hamid et J.-C. Goyon ont, pour leur part, présenté une communication sur les travaux au IX^e pylône et l'exploitation scientifique des talâtât, tout en participant aux travaux du thème n° 7.

X^e Congrès de l'ARBEITSGEMEINSCHAFT DES TECHNISCHE : MUSEUM PERSONNALS

Mannheim, octobre 1974

C. Traunecker a présenté une communication relative à la reconstruction d'une paroi du temple d'Akhenaton au musée de Louxor. Elle a été publiée dans : *Arbeitsblätter für Restauratoren*, 1975, fas. 2, Gruppe 19, pages 71 à 77.

Au sein du même congrès, M. A. Bellod a présenté une communication relative aux techniques de relevé photographique, publiée également par : *Arbeitsblätter für Restauratoren*, 1975, fas. 2, Gruppe 19, pages 49 à 54.

Colloque National sur la dégradation des pierres en œuvre La Rochelle, octobre 1978

Une communication intitulée « Autopsie du IX^e pylône des temples de Karnak » a été présentée par C. Traunecker. En cours de publication dans la revue spécialisée

Lithoclastia, elle vise à expliquer la nature des dégradations de plusieurs couches de talâtât à l'intérieur du IX^e pylône sous l'effet des sulfates provenant des couches de liants au plâtre.

Colloque International sur la détérioration des pierres en œuvre
Athènes, septembre 1976

Participation aux débats relatifs aux divers problèmes des maladies de la pierre et des moyens de les combattre.

Les problèmes spécifiques de Karnak sont importants.

L'étude des sels, la surveillance de la nappe phréatique, et les interventions visant à l'assainissement de certains secteurs sont un souci constant. La recherche des produits à utiliser selon les lieux et les matériaux a amené à étudier et déterminer à Karnak la composition de liants utilisés ensuite régulièrement pour consolider les différents types de roches rencontrées.

II^e Congrès International des Egyptologues
Grenoble, septembre 1979

Ainsi qu'il a été indiqué plus haut, MM. Jean-Claude Goyon et Sayed Abd El Hamid, ont fait état des travaux et recherches en cours, effectués sur le IX^e pylône dans la Section d'étude de l'époque Amarnienne.

En outre, C. Traunecker a présenté une communication relative à « l'étude et la publication des monuments ptolémaïques et romains de Coptos » et a participé aux thèmes de travail concernant le système graphique ptolémaïque.

Le Centre Franco-Egyptien a également participé à l'exposition du Congrès International présentée à la Maison de la Culture de Grenoble. Des panneaux ont illustré à cette occasion les diverses activités des chantiers en cours.

Journées d'étude « Architecture/Archéologie » - Centre de Recherche Archéologique
Valbonne, 3, 4 et 5 avril 1979

La coordination des différents spécialistes appelés à effectuer les relevés de monuments est une nécessité sur un grand site archéologique comme celui de Karnak.

Il était particulièrement opportun de participer aux réunions de travail de C.R.A., organisées sur ce thème.

Au cours de ces journées d'étude, auxquelles le Centre Franco-Egyptien a été représenté par M. Jean-Claude Golvin, les discussions ont permis d'aborder aussi les différents problèmes liés aux archives des missions archéologiques, à leur mise en forme et à leur utilisation.

Ces questions étaient d'un intérêt pratique direct, puisque le double des archives de Karnak est déposé au C.R.A. Tout l'avenir du service de documentation pourra être tracé en fonction des besoins particuliers énoncés et des méthodes générales adoptées.

Communication à la Société Française d'Égyptologie
13 juin 1979

M. Claude Traunecker a évoqué les « Manifestations de piété personnelle à Karnak » à la Société Française d'Égyptologie. Le sujet présenté a fait l'objet d'un article paru dans le *B.S.F.E.* n° 85, 1980, p. 17-24.

Journées Internationales de l'Audiovisuel Scientifique
22 novembre 1979

Les techniques de photographies métriques mises au point et employées au Centre de Karnak pour résoudre les problèmes de publications en fac-similé, d'une part, et de reconstitution de monuments, d'autre part, ont été exposées par M. A.

Bellod, lors des « IV^e Rencontres Internationales de l'Audiovisuel Scientifique » organisées par le Centre National de la Recherche Scientifique. Deux courts métrages ont été projetés l'un sur le studio orientable de plein air (qui permet de photographier des séries importantes de pierres de grandes dimensions à la même échelle et avec la même lumière), l'autre sur la photo travelling (qui permet de photographier un monument ou une partie de celui-ci à la même échelle et avec la même lumière).

L'utilisation, la modernisation et l'extension de ces techniques de relevé sont un fait important à Karnak. Elles permettent, en relation avec les topographes et architectes, d'obtenir par des moyens rapides, précis et plus rentables que les relevés manuels, des documents reproductibles de grande qualité.

Conférences diverses

En 1979, un cycle complet de conférences relatives au Site de Karnak et aux travaux en cours, a été entrepris par M. J.-C. Goyon auprès des universités de Genève, Bruxelles, Lyon et Saint-Etienne.

Il a permis de mieux présenter les différents aspects scientifiques méritant d'être soulignés et développés ainsi que les résultats acquis.

En Egypte même, les membres du Centre participent aux cycles de conférences organisées à Louxor par l'Organisation des Antiquités entre les différentes missions qui travaillent sur le site de l'antique Thèbes. Ces contacts sont essentiels pour permettre aux différentes équipes de confronter directement leurs méthodes et leur résultat, au moment même où elles travaillent sur le terrain.

XII^e Congrès du Limes Stirling, septembre 1979

Dans le cadre de l'étude des techniques de l'architecture d'époque romaine, J.-C. Golvin assiste régulièrement aux travaux de ce Congrès International d'Archéologie romaine pour y présenter des communications en rapport avec l'architecture militaire.

L'étude des monuments de la région thébaine d'époque romaine permet de suivre régulièrement les travaux de ce Congrès où les monuments d'Egypte méritent d'être évoqués.

L'architecture civile d'époque romaine est un thème intéressant aussi bien dans le domaine des égyptologues que celui de l'archéologie classique. Il est d'ailleurs l'un des sujets principaux de recherche de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, dans la région des Oasis.

La présence de l'architecture égyptienne dans les Congrès Internationaux d'archéologie romaine permettra d'établir des parallèles historiques nouveaux et des contacts précieux entre chercheurs de différentes disciplines.

2. Ouvrages et articles publiés par les membres du Centre ou avec leur concours

- R.A. Parker, J. Leclant, J.-C. Goyon, *The Edifice of Taharqa...* (Brown Egyptological Studies VIII, 1979).
- Cl. Traunecker, *Essai sur l'histoire de la XXIX^e dynastie* dans *BIFAO* 79, 1979, p. 395-436.
Code analytique de profils de céramiques de l'ancienne Egypte dans *Keramikstudien Beiträge zur Erforschung der altägypt. Keramik* dans *MDAIK.* 37, 1981, sous presse.
- Articles dans le *LEXIKON DER AEGYPTOLOGIE*, Wiesbaden :
 - Farbe, *LÄ*, II, col. 115-117,
 - Gips, *LÄ*, II, col. 599-600,
 - Kalk, *LÄ*, III, col. 300-301,

- Kalkstein, *LÄ*, III, col. 301-303,
- Krypta, *LÄ*, III, col. 823-830,
- The *LUXOR MUSEUM OF ANCIENT EGYPTIAN ART*, American Research Center in Egypt, Cairo, 1979.

Dans ce catalogue de nombreuses pièces provenant des travaux du Centre Franco-Egyptien ont été publiées sous les numéros suivants : 4, 10, 25, 28, 31, 34, 40, 76, 141, 153, 278, 281 et 299, à partir de documents communiqués par le C.F.E.T.K.

Un petit guide a également été édité par l'Organisation des Antiquités sous l'intitulé :

- *Guide du MUSÉE D'ART ÉGYPTIEN ANCIEN DE LUXOR*, Le Caire, 1978, reprenant les mêmes données de départ.

— *ORIENTALIA* :

Depuis 1970, tous les numéros de la revue *Orientalia* ont fait référence aux travaux de Karnak, notamment :

- n° 41, 1972, p. 258 à 261, (campagne 1970-71),
- n° 42, 1973, p. 407 à 408, (campagne 1971-72),
- n° 43, 1974, p. 188 à 189, (campagne 1972-73),
- n° 44, 1975, p. 210 à 212, (campagne 1973-74),
- n° 45, 1976, p. 288 à 289, (campagne 1974-75),
- n° 46, 1977, p. 253 à 255, (campagne 1975-76),
- n° 47, 1978, p. 288 à 290, (campagne 1976-78),
- n° 48, 1979, p. 370 à 372, (campagne 1978-79).

- Dans l'ouvrage *Angewandete Photographie*, tome II, éd. G.M.B.H. Grossbild München, 1977, le chapitre intitulé « La photographie d'Archéologie », a été rédigé par M. A. Bellod.
- La revue *Le Photographe*, n° 3, du mois de mars 1979, a publié un article complet sur les activités du laboratoire de photographie du Centre Franco-Egyptien, et ses applications aux travaux de terrain.
- Dans l'ouvrage d'information générale publié par le C.N.R.S. : *L'arbre à deux branches*, en mai 1979, M. Arnaud a consacré un chapitre entier aux travaux de Karnak.
- Un ouvrage de vulgarisation : *Karnak d'Égypte, domaine du divin* a été publié à titre personnel par M. Jean Lauffray, aux éditions du C.N.R.S.
- Le Centre Culturel Italien du Caire a publié régulièrement le compte rendu annuel des travaux du Centre Franco-Egyptien dans son *Bolletino d'Informazioni* de 1978 et celui de 1979.
- Les activités du Centre ont été évoquées dans : *Archiv für Orientforschung*, XXV, 1973 à 1977, p. 326 à 327.

Les articles qui suivent ont été réalisés par leurs auteurs avec l'assistance du C.F.E.T.K. ou à l'aide de documents et archives lui appartenant :

- P. Vernus, *Inscriptions de la 3^e période intermédiaire* (I), *BIFAO*, n° 75, 1975.
- J. Berlandini-Grenier, *Senenmout Stoliste royal*, dans *BIFAO*, 76, 1976, p. 111 à 132 ;
Le protocole de Toutankhamon sur les socles du dromos du X^e pylône, dans *G.M.*, 22, 1976, 13 sq.
- H. Frost, *Egypt and stone anchors*, dans *The mariner's mirror*, 65, n° 2, mai 1979, p. 137-162.
- B. Letellier, *La cour à péristyle de Thoutmosis IV*, dans *Hommages à Serge Sauneron*, I, 1979, p. 51 à 73.

- H. de Saint-Blanquat, Cl. Traunecker, articles de vulgarisation relatifs aux travaux du Centre dans la revue *Science et Avenir*, numéro spécial, n° 30, juin 1980.

Plusieurs chercheurs de toutes nationalités ont bénéficié du concours du Centre Franco-Egyptien :

- M. le Docteur Labib Habachi, qui poursuit un thème d'étude sur Karnak avant Thoutmosis I^{er}.
- M. Debono, qui étudie le mobilier provenant de fouilles d'urgence réalisées au moment de la construction des tribunes de « Son et Lumière » de Karnak.
- M. Claude Vandersleyen, qui a pu utiliser de nouveaux documents photographiques pour son étude sur Sésostri I^{er} et les éléments provenant de la Chapelle Blanche de Karnak.
- M. Jean-Claude Degardin, qui a pu travailler à Karnak depuis plusieurs années pour son étude sur le dieu Khonsou.
- M. Karol Mysliwiec, qui a recueilli à Karnak la documentation photographique utile à son étude des portraits royaux postérieurs au Nouvel Empire.
- M. Muszynski, qui a trouvé la mort dans un tragique accident, avait été chargé de la publication des graffites démotiques de Karnak.
- M. Murnane, qui a pu vérifier sur le terrain les dessins des parois de la grande salle hypostyle.
- M. Christian Leblanc, qui a bénéficié de photographies de la colonnade centrale de la grande salle hypostyle, a été autorisé, d'autre part, à entreprendre une étude des édifices jubilaires de Karnak, en relation avec la préparation de sa thèse de Doctorat d'Etat.
- M. Didier Devauchelle a été chargé de l'étude des ostraca démotiques retrouvés au cours des fouilles effectuées ces dernières années.
- L'importance des documents archéologiques découverts au IX^e pylône et relatifs aux monuments d'Aménophis IV (Talâtât et fragments divers) nécessitant un développement des recherches actuellement poursuivies, M. Jean-Luc Chappaz, membre de la Société d'Egyptologie de Genève, a été associé à celles-ci et a effectué une première mission à Karnak au mois de décembre 1980.
- M. Jesus Lopez sera associé à l'étude des inscriptions hiéroglyphiques, figurant sur certaines talâtât découvertes à l'intérieur du IX^e pylône.

Parmi tous les travaux en cours, il convient de rappeler que plusieurs grands assemblages de talâtât provenant du IX^e pylône sont en instance de publication.

Les activités du Centre sont appelées à se développer dans le domaine de la restauration comme celui de la publication des édifices de l'immense ensemble monumental de Karnak.

Cette tâche se poursuit dans un esprit de collaboration étroite entre les partenaires du Centre Franco-Egyptien, et une volonté de participation de plus en plus étroite d'autres missions et chercheurs intéressés à nos travaux.

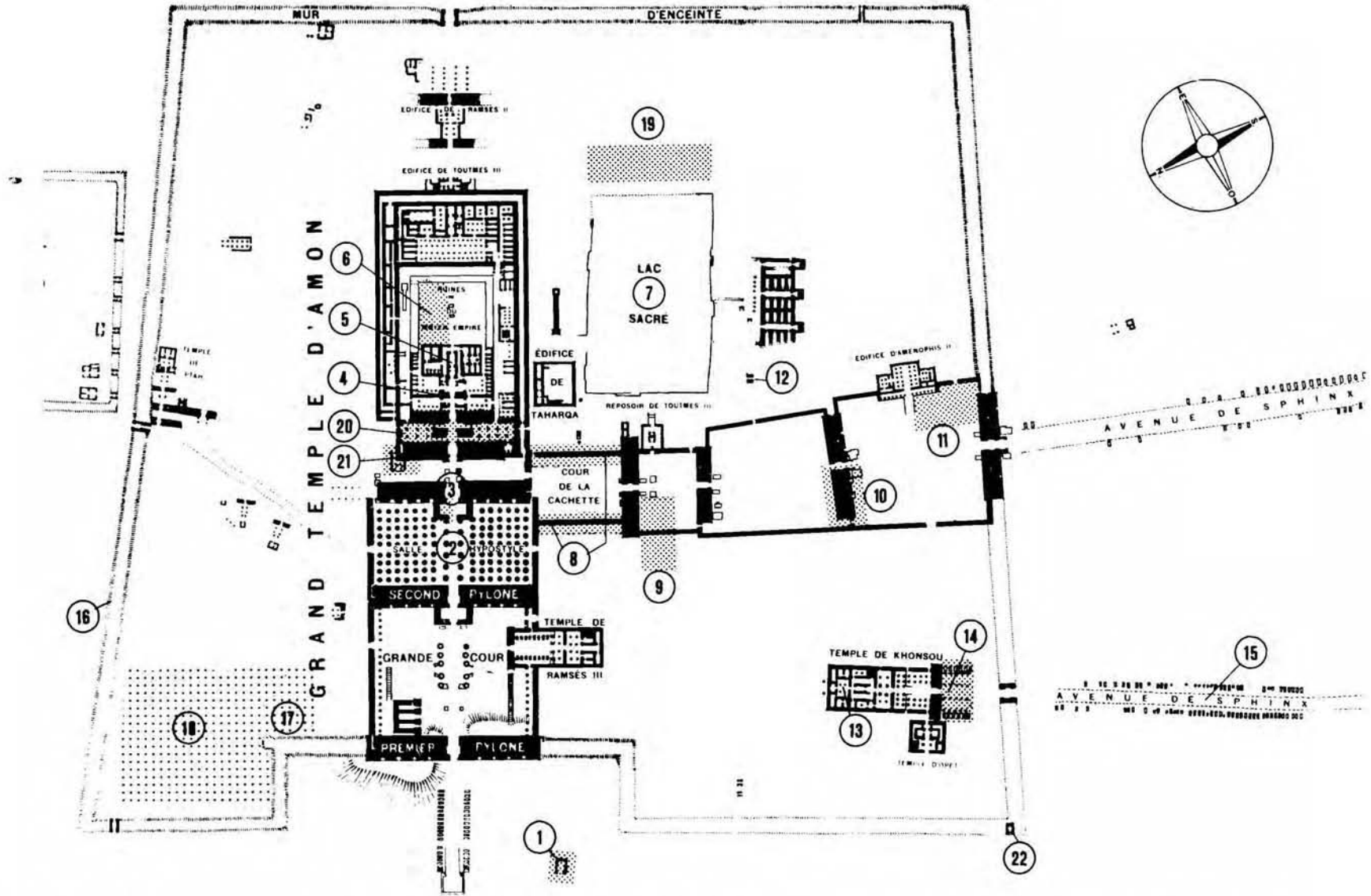
L'organisation du Centre, la définition de ses programmes et le choix de ses partenaires cherchent à répondre aux exigences techniques et scientifiques actuelles. Ils impliquent la coordination des différentes équipes et l'établissement de liens de plus en plus étroits entre un grand nombre de chercheurs et d'organismes différents.

Les programmes qui seront tracés dans l'avenir, s'efforceront de mieux répondre aux exigences très lourdes qui nous sont formulées et à développer grâce à nos

travaux, une collaboration internationale qui devra être à l'échelle de l'exceptionnel complexe architectural de Karnak.

L'étroite coopération Franco-Egyptienne trouvera à Karnak les moyens de s'affirmer et de faire valoir ses résultats dans un esprit total d'ouverture sur l'extérieur et de rigueur scientifique et technique.

POSITION DES PRINCIPAUX POINTS D'INTERVENTION



TRAVAUX DU CENTRE DE 1978 A 1981

17

- 1 - Chapelle d'Achôris.
- 2 - Salle hypostyle.
- 3 - Passage du III^e pylône.
- 4 - VI^e pylône.
- 5 - Chapelle de Philippe Arrhidée.
- 6 - Cour du Moyen Empire.
- 7 - Lac Sacré.
- 8 - Murs de la Cour de la Cachette.

- 9 - Echafaudage de l'obélisque Ouest du VII^e pylône.
- 10 - IX^e pylône.
- 11 - Fouille de la Cour du X^e pylône.
- 12 - Chapelle de Thot.
- 13 - Temple de Khonsou.
- 14 - Fouille du parvis du temple de Khonsou.
- 15 - Dromos du temple de Khonsou.

- 16 - Consolidations du mur d'enceinte de Nectanebo.
- 17 - Position des blocs de la Chapelle rouge d'Hatchepsout.
- 18 - Musée de plein air.
- 19 - Zone des fouilles effectuées en 1908 à l'Est du Lac Sacré.
- 20 - Ouadjit ; petite salle hypostyle de Thoutmosis III.
- 21 - Anglé de la Cour de Thoutmosis IV.
- 22 - Chapelle et stèle de Nectanebo I^{er}.